

L'aventure du Trappeur

Je n'étais pas prédestiné à la base pour cette vie.

De parents ingénieurs et vivant en champagne, ce n'était pas évident d'imaginer une vie à la montagne, basé sur l'amour de ma passion des chiens. Malgré tout, j'ai réussi à créer avec mon épouse, des activités sportives et commerciales qui, depuis 1995, font vivre notre petite famille.

Je m'appelle Emmanuel COLIRE et je suis originaire de Reims dans la Marne. J'ai, depuis ados, aimé les romans de Jack London et le Grand Nord Canadien.

C'était à la fin des années 80, j'avais environ 17 ans quand le grand public découvrait un chien particulier venu du froid : « le husky ». A cette époque, j'étais au collège et mon professeur de français, Mme Roche avait l'un de ces chiens. Ce fut pour moi une révélation.

Il s'appelait Moulouk.

Elle avait pris ce type de chien, certes pour «le look» mais aussi parce qu'elle allait en Scandinavie faire du ski de fond. Elle avait vu là bas, ces chiens qui l'avaient fasciné.

Un jour, une idée folle, m'a traversé l'esprit, je lui ai demandé si je pouvais atteler son chien. Cette idée la ravie.

J'ai donc trouvé le matériel nécessaire (un vélo bicross, une ligne de trait et un harnais) pour le faire courir. Non sans mal, car ce n'était pas à priori, sa tasse de thé !

En parallèle, je me renseignais inlassablement sur cette nouvelle activité : le traîneau à chiens (activité un peu loufoque à l'époque). Jusqu'au jour où en octobre 1988, un stage de la toute nouvelle Fédération Française de Traîneau à chiens fut organisé dans les Ardennes avec, entre autre comme intervenants : le professeur Dominique Grandjean : la référence française, à

qui on doit bon nombre d'ouvrages sur les huskys et les chiens de traîneau en général.

Je me suis donc rendu à ce stage avec Mme Roche, un copain et le fameux « Moulouk ».

Lors du stage, l'un des participants se séparait quasiment de tous ses chiens, pour partir vivre en Colombie Britannique. C'est là, que j'ai fait l'acquisition de mon premier chien : Lotus (femelle Husky, d'un an avec pédigrée) ; non, sans mal, car mes parents n'étaient pas « très chaud » à l'idée d'en avoir un, car il imaginait bien que je n'en resterais pas là, mais après plusieurs discussions téléphoniques très convaincantes, ils acceptèrent.

J'avais alors 18 ans et ce fut le début d'une grande aventure !



De retour chez moi, j'ai très vite vu que la chienne que j'avais achetée, avait **des capacités hors du commun** en comparaison de Moulouk.

Petit à petit, je me suis imaginé faire des courses de traîneau comme dans les livres.

Dans le même temps, j'ai pris connaissance qu'un groupe de passionné se réunissait tous les week-ends à Reims pour faire des entraînements. Ce « Club » se regroupait sous l'égide de Mme Charpentier surnommé « Mamie Mush Mush » ; une pionnière dans notre région. Elle avait une dizaine de chiens **qu'elle prêtait volontiers** lors des entraînements et des courses, à tous ceux qui le voulait ou qui n'avait pas assez de chiens.

Sous la dynamique de ce groupe, j'ai pu m'épanouir et prendre de plus en plus goût à ce qui allait devenir le fil rouge de ma vie.

En novembre 1989, après quelques **courses** de Club **gagné** au sein de la FFPTC, j'ai persuadé mes parents **d'avoir un deuxième chien**, afin de pouvoir faire du traîneau, car la première catégorie traîneau se pratiquait avec deux ou trois chiens. Ce fut **Ewé** (femelle husky avec pédigrée) que j'ai acheté chez **Monique Béné**, une autre figure du traîneau, car c'était la seule française à l'époque à avoir couru la célèbre course Nord Américaine : l'**Iditarod**.



Ce fut un duo extraordinaire !



Il me permit de réaliser mes rêves et d'assoir ma passion.

Le seul problème pour un attelage de la plaine champenoise, c'était **la technique en traîneau**. C'est donc, avec trois autres copains du Club de Reims : Olivier Pelouse, Jacky Brascamp et Pascal Tailfer, que nous avons été **nous initier** à l'art de diriger un traîneau chez une référence en course sprint : **Thierry Bloch**, qui organisait des semaines et des week-ends de ce type.

Ensuite course après course, j'ai su **progresser** :

- Bons chiens,
- Bons entraînements,
- Bon matériel,
- Et une volonté sans faille.



Puis vers 1991-92, les règlements de course ont évolué vers une séparation de la catégorie C en deux catégories : La D : deux chiens et la C : 3-4 chiens. **Il me fallait donc plus de chiens** pour être au mieux dans ma catégorie ; le troisième T'chidy et le quatrième chien Gipsy suivirent assez rapidement.



El T'chidy



Gipsy

J'ai encore eu la chance d'avoir de bons chiens et course après course, j'ai pu intégrer l'équipe de France Sprint et MD au sein de la FFPTC.



J'ai passé le diplôme d'Initiateur et d'Instructeur Fédéral de la FFPTC en 1992 dans le Jura avec Hugues Lefevre, Fabrice Hazan, Philippe Durdilly....

Nous avons comme intervenant Jacky Mauchassat, Gilles Malloire et Dominique Vittet.

Ce diplôme me permit d'encadrer différents **Stages Fédéraux**.

En 1992-93 : J'ai effectué mon service militaire à Chalons en Champagne où j'ai eu la chance d'avoir un temps aménagé pour pouvoir continuer les compétitions.

J'ai pu participer à **deux Championnats d'Europe** : La Féclaz en 92, en ouverture des JO d'Albertville et **Oberhof** en Allemagne en 93.





Marielle Oberlé

Lotus et moi

Philippe Huldinger

Ayant déjà, **une arrière pensée professionnelle** et voyant mes chiens décliner en course, je suis rentré en contact avec une structure de balade en traîneau à Barcelonnette, afin de **me rendre compte de la viabilité** de cette nouvelle offre touristique.

Ce fut pour moi **la pire des expériences**, mais **la plus formatrice** car je voulais tout, sauf faire çà !!! Dirigeant absent, chiens en manque de soins et de nourriture, matériels obsolètes, organisation inexistante, commercialisation aléatoire, manque de neige et de clients, ainsi qu'une concurrence acharnée.

J'ai donc quitté cette entreprise deux mois après mon arrivée.

Dès lors, je me suis mis à la **recherche d'une légitimité sociale et juridique** qui à l'époque n'existait pas pour cette nouvelle activité touristique.

De ce fait, je me suis orienté vers le seul diplôme qui « collait » le mieux : **L'A.M.M. (Accompagnateur en Moyenne Montagne)**.

En 1994, je me suis donc consacré à la préparation de ce **B.E. (Brevet d'Etat d'Alpinisme : 1^{er} degré)** ainsi que la mise en place de mon projet professionnel.

En 1995 : j'ai obtenu le B.E. (Accompagnateur en Moyenne Montagne), puis **les qualifications complémentaires** :

- pratique de la moyenne montagne enneigée,
- Vélo Tout Terrain en milieu montagnard.

J'ai passé ces diplômes certes pour **pouvoir prétendre à une légitimité qui me manquais**, mais aussi nous garantir, été comme hiver, une **activité économique régulière**.

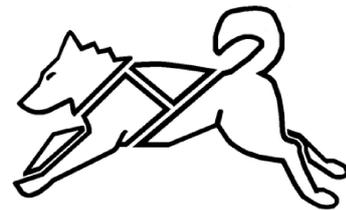
Une fois mes différents examens obtenus, **je me suis lancé dans mon projet** :

Vivre à la montagne avec mes chiens !

Un an avant ce grand jour, j'ai **préparé petit à petit**, tout le matériel nécessaire :

- Remorque, traîneaux, lignes de trait, niches (fabriqué moi-même),
- Harnais (cousu par ma mère),
- Etc ...





Avec ma femme **Chrystelle**, nous avons choisi notre nom commercial « **Le Trappeur** » et notre logo, qui n'ont pas changé depuis.

Nous avons établi un **prévisionnel financier** afin de se rendre compte de la **fiabilité économique** de notre projet.

Mais notre **plus grand challenge** était de trouver le **lieu** qui avait :

- La volonté d'accueillir cette activité,
- Des pistes adéquates,
- L'enneigement suffisant,
- Une clientèle importante,
- Et pas de musher installé à proximité.

Nous avons donc fait **un mailing** d'environ 200 courriers à quasiment toutes les communes **des stations Alpine**, de Bogève (Haute Savoie) à Isola 2000 (Alpes Maritimes).

Les Alpes, pour moi, étaient **le seul endroit** regroupant mes 5 souhaits, car la terre de prédilection du traîneau : Jura et Vercors avait deux gros handicaps : neige aléatoire et nombre de musher en place important.

A la suite de ces courriers, trente stations nous ont répondu dont neuf favorablement. Restait à savoir, laquelle d'entre-elles avaient pour nous **le meilleur potentiel**.

Durant l'hiver 1994-95, avant de prendre notre décision, j'ai pris **rendez-vous** dans chacune des stations intéressées avec le Maire et le Directeur de l'Office de Tourisme, afin **d'exposer mon projet** et de m'assurer de la faisabilité de l'activité en fonction **des propositions** faites par ces collectivités locales.

Nous avons **choisi** le lieu de notre implantation sur plusieurs critères, en écartant par exemple :

- Isola 2000, car si un jour nous voulions des enfants cela signifiait : les mettre en pensionnat à Nice.
- Bogève : station de basse altitude, donc sujette à un manque possible d'enneigement et un manque de lit touristique, etc ...

Notre choix s'est porté sur **Peisey-Vallandry**, d'autant plus que dans cette dernière, on me proposait d'enseigner le VTT dès l'été dans le centre d'activité sportive « Castor Organisation » de **Mr Bonne** ; de plus, un logement nous a été proposé pour nos chiens et nous.

Je me suis donc **installé** dans cette station-village en juin 1995 pour m'occuper du Vélo, **ce qui m'a permis de me faire connaître et de préparer l'arrivée** des chiens et de mon épouse en novembre.



L'organisation de l'hiver était différente de celle de l'été, car il a fallu que je commercialise moi-même mes activités.

L'Office du Tourisme offrait aux vacanciers, tous les dimanches, un pot de bienvenue. Elle y conviait les différents prestataires d'activités : ESF, parapente, cascade de glace, raquette, traîneau à cheval et traîneau à chiens. C'est à ce moment là, que je pouvais toucher un maximum de monde, n'ayant pas de local à ma disposition le reste de la semaine.

Je devais donc m'occuper de **l'accueil**, du **téléphone**, de **la réservation**, de **l'encaissement** et de la **prestation** de mes activités : traîneaux à chiens et raquettes à neige, car je n'avais pas les moyens de prendre une secrétaire.

Je proposais deux demi-journées par semaine, de randonnée en raquettes avec la collaboration d'un autre accompagnateur.



Les activités traîneaux quant à elles occupaient le reste du planning.

Je les axais sur deux disciplines différentes :

- **La Promenade Contemplative (baptême) :**

Utilisant un traîneau de deux mètres de long tiré par six à dix chiens selon le poids des clients et la qualité de la neige sur une durée d'environ une heure.



- **La Conduite d'attelage** (initiation) :

Quatre traîneaux clients avec deux à trois chiens sur deux durées :
1 heure 30 et 3 heures.



Le fait de proposer ces deux disciplines en journée, impliquaient que dans une station de ski, nous nous adressions bien souvent à une clientèle de **non-skieur** donc immanquablement la formule « Promenade » remportait un plus **grand succès**, qui ne me dérangeait pas, au vue du petit nombre de chiens actif à ma disposition.

Car ayant eut une expérience à Barcelonnette quelques années auparavant, dans une structure de 40 chiens, j'ai toujours voulu, par **opposition** peut être, à me suffire de **peu de chiens** : un maximum de 16 (cela peut surprendre, mais

encore après, plus de 18 ans d'activité professionnelle j'ai toujours eu en moyenne ce même nombre). J'ai **organisé** mes activités **en fonction de ce choix** et non l'inverse. Je ne voulais pas posséder autant de chiens uniquement pour 3-4 mois d'activité, car c'était commercialement risqué pour moi comme pour les chiens.

De plus, cela me permettait d'avoir une **relation** plus familiale avec eux, nous pouvons, par exemple, encore partir en vacances avec eux et nous gardons peut être plus facilement une **passion intacte** en limitant de la même façon « les nuisances » inhérentes à la possession d'une grande meute.

Rester à **rester crédible** commercialement, car ce « petit » groupe de chiens ne me permet, ni de prendre un grand nombre de clients, ni d'avoir trop de chien blessé ou vieux. Une grande **rigueur** sur l'achat de nos chiots s'impose pour toujours avoir une équipe de douze chiens actifs.

En 1999, j'ai passé le premier diplôme spécifique au Traîneau qui a vu le jour grâce à la F.F.T.P. et au SYNAPCA : **B.F.E.S.** (Brevet Fédéral d'Educateur Sportif).

Jusqu'en 2001, je travaillais quasiment toute l'année : l'hiver en traîneau et en raquette ; l'été en VTT, Cani-Rando et Kart. Mon épouse travaillait à la saison dans une garderie les premières années et aux remontées mécaniques par la suite.

Petit à petit, j'ai pu **arrêter** les activités spécifiques **AMM** d'été et d'hiver pour me consacrer **uniquement aux activités traîneaux** qui me passionnaient bien plus.





Sur le Domaine de Ski de Fond où je travaillais, j'ai été **confronté à des problèmes** de pistes, car certaines personnes étaient très réticentes à me voir débarquer et pratiquer sur leur territoire, malgré des **efforts de crédibilité, d'intégration et de sérieux**.

Au bout d'une période « probatoire » indispensable, j'ai pu me faire **une place** vers une existence **reconnue et apprécié** de la très grande majorité **des acteurs de la station**.

En 2002, suite à la mutation du Directeur des Remontées Mécaniques de Peisey-Vallandry **aux Ménuires**, on m'a proposé de développer une activité traîneaux sur cette station. J'ai donc pris la décision, d'y travailler deux jours par semaine, sous l'égide de L'Office de Tourisme qui était responsable de l'accueil, du planning, des réservations et de l'encaissement.

Ce fut pour moi **une roue de secours** que d'avoir deux sites sur lesquels compter :

- Afin de **ne pas dépendre** uniquement d'une seule station.
- De voir **d'autres pistes** qui faisaient grand bien aux chiens comme à moi.
- De pouvoir **être réactif** suivant les conditions (météo, nivologie, commerciale, etc...). Une année par exemple, le risque d'avalanche à Peisey était tel, que le service des pistes a fermé la Vallée dans laquelle je travaillais pendant trois semaines en pleine vacances de février !!!



Mais **ce partage** entre ces deux stations ont :

- Engendré **une absence**, d'un côté comme de l'autre, qui ne me permettait pas de satisfaire toutes les clientèles.
- Mise en **danger** de mon activité en cas d'accident de la circulation.
- Créé de la **Fatigue** pour les chiens et moi (3 h de route par jour).
- Sollicité doublement **l'usure** du véhicule et de la remorque.

J'ai donc décidé de **me recentrer** sur ma station d'origine, là où je vis, car en plus, des changements importants ont eu lieu à Peisey-Vallandry :

- L'augmentation du nombre de lits,
- L'augmentation du standing plus en phase avec notre activité,
- La reconnaissance de mon activité sur le terrain, avec la Commune,
- L'augmentation des pistes, donc des produits qui peuvent enfin évoluer,
- Et, une envie de changer et de me faire plaisir en orientant l'activité vers un traîneau passion.

Je ne remercierai jamais assez la station des Ménuires, surtout **Mme Stéphanie Cardon** Directrice de l'OT de St Martin de Belleville qui sans elle, cette expérience n'aurait pu voir le jour et c'est avec **tristesse et regret** que j'ai quitté cette Vallée.

A l'automne 2005, **Philippe Huldinger**, un ami et un compétiteur de longue date est venu une semaine chez moi pour entraîner ses chiens.

Ce fut pour moi un **bouleversement**, ses greysters et ses alaskans m'ont tellement impressionné par leurs performances, que j'ai petit à petit **renouvelé** mes huskies par **ce type de chiens**.

J'en ai pris chez lui, mais aussi chez **Daniel Juillaguet** et chez **Laurent Gonsolin**.

Ils sont diablement efficaces et ils me correspondent mieux, plus besoin de « suer grosses gouttes » derrière l'attelage, je pense que **je ne reviendrai jamais en arrière !**

Ce type de chiens ma redonné un coup de fouet à une période où ma passion s'essoufflait.



L'essor de notre activité ces cinq dernières années ainsi que l'orientation que nous avons choisi de lui donner, nous a permis d'**investir** dans du matériel différent.

Nous avons donc **changé** de véhicule, de remorque, de traîneaux ...



Avec cette remorque, mes chiens et mon matériel sont à l'abri des intempéries



Des chiens et des traîneaux de course nécessitent une protection adaptée pour les clients : le casque.



Mon traîneau baptême est maintenant équipé de trois sièges.

En Plus, ces différents changements correspondent mieux au standing de notre clientèle.

Depuis le début, nous avons développé avec mon épouse un **site internet** : www.letραπεur.com que nous avons réalisé nous-mêmes, sans grande prétention, mais qui maintenant nous permet **de prendre des réservations à l'avance**. C'était à l'époque, mon frère **Joris** qui nous avait poussés à créer notre site en nous achetant notre nom de domaine.

A l'heure actuelle 25 % de mon planning d'hiver est « booké » dès la mi-décembre, cette **situation est psychologiquement très agréable** en début de saison.

Cette année nous parions commercialement sur l'essor grandissant de **facebook**, car des millions de personnes **communiquent et échangent** sur ce réseau.

25 ans après le début de cette aventure, mon travail me permet toujours de transmettre ma passion à chacun de mes clients.
